

Mais paraît-il, ce n'est pas seulement à l'état d'esclavage ou de domesticité, et par l'influence de l'homme, que de telles unions s'opèrent ; on prétend prouver par des faits que cet acte s'accomplit même entre des individus à l'état sauvage et en pleine liberté.

“ On a vu en Champagne, vers l'année 1776, dit Buffon, une portée de louveteaux, dont six étaient d'un poil roux bien décidé, le septième d'un poil tout-à-fait noir avec les pattes blanches, et le huitième de couleur fauve, mêlée de gris. On m'a assuré que ces louveteaux provenaient de l'accouplement d'un chien avec une louve, parceque le louveteau fauve ressemblait, au point de s'y méprendre, à un chien du voisinage.”

Fr. Cuvier parle de deux loups envoyés au muséum d'histoire naturelle à Paris, qui, chaque année, ont fait des petits aussi féroces que leurs parents, mais qui n'avaient ordinairement ni les mêmes traits, ni le même pelage. “ On pourrait conclure de là, ajoute Cuvier, que ces loups n'étaient point de race pure, et que le sang de quelque chien était mêlé au leur. Cependant ils avaient été pris à l'état sauvage. Mais il n'est pas rare, dans les pays de forêts, de voir des chiennes en chaleur couvertes par des loups.”

M. de Jalois, le même qui a été cité plus haut, dit que l'accouplement des louves avec les chiens de campagne n'est pas une chose fort rare, et qu'il lui est arrivé plusieurs fois de prendre de jeunes louveteaux qui en étaient évidemment les produits.

“ Une louve, dit M. de Lafresnaye, ayant fixé son domicile dans les bois de Basoche, fut suivie d'un gros chien de cour des environs ; on lui donna la chasse ; on ne put l'atteindre ; mais on trouva une partie de la nichée, deux louveteaux, qu'à leur pelage, noir chez l'un, fauve chez l'autre, on jugea être deux métis. On les apporta vivants. Un an après, on eut connaissance de la même louve que l'on voyait quelquefois escortée d'un mâtin et d'un loup noir. On se mit de nouveau à ses trousses ; on la tua ; on tua le loup noir que l'on reconnut être frère des deux qui étaient vivants, car il était du même âge qu'eux ; et il